Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

12 | 2010

Varia

Ruth SCODEL and Anja BETTENWORTH, *Whither Quo vadis ? Sienkiewicz's novel in film and television*

Philippe Foro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/950>

DOI : 10.4000/anabases.950

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 269-270

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Philippe Foro, « Ruth SCODEL and Anja BETTENWORTH, *Whither Quo vadis ? Sienkiewicz's novel in film and television* », *Anabases* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/950> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.950>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Ruth SCODEL and Anja BETTENWORTH, *Whither Quo vadis ? Sienkiewicz's novel in film and television*

Philippe Foro

RÉFÉRENCE

Ruth SCODEL and Anja BETTENWORTH, *Whither Quo vadis ? Sienkiewicz's novel in film and television*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, 292 p.
60 livres / ISBN 978-1-4051-8385-7.

- 1 Publié en 1895, le roman d'Henryk Sienkiewicz *Quo vadis ?* a donné lieu à plusieurs adaptations cinématographiques et télévisuelles : trois en Italie par Enrico Guazzoni en 1912, Gabriele D'Annunzio et Jacoby en 1925, Franco Leone en 1985 ; une aux États-Unis par Marvin LeRoy en 1951 ; une en Pologne par Jerzy Kawalerowicz en 2001. C'est donc à la fois en spécialistes de l'Antiquité et en historiennes du cinéma que Ruth Scodel, professeur de grec et de latin à l'université du Michigan, et Anja Bettenworth, professeur de latin à l'université de Münster, ont entrepris une étude synoptique des diverses œuvres autour de plusieurs thèmes abordés par le biais de l'ouvrage de Sienkiewicz : les sexes (*genders*) et les ethnies, les institutions et le contexte politiques, le peuple romain, les religions et les autorités religieuses (paganisme, juifs, chrétiens avec les figures des apôtres Pierre et Paul). L'étude est intéressante sur plusieurs plans. Tout d'abord, les auteurs replacent la réalisation des œuvres dans le contexte du moment : les relations traditionnellement délicates entre État et Église mais en voie d'un rapprochement que confirment les années 1920, la guerre froide du début des années 1950, la fin du pontificat de Jean-Paul II pour la réalisation polonaise de 2001. Le contexte de la réception est également analysé, à l'image des réactions fort mitigées de Mussolini en 1925, voyant l'image du pouvoir que donne la réalisation de D'Annunzio (p. 93), ou du parallèle entre pouvoir de Néron et pouvoir communiste, apôtre Pierre et

pape Wojtyła dans la conception polonaise du début du XXI^e siècle (p. 97). Également éclairante est l'étude comparative des sermons de Pierre et de Paul dans les versions de 1912 et 1925, où la parole des apôtres tombe hiérarchiquement, alors que leurs prises de parole dans la version italienne de 1985 sont faites de questions et de réponses avec les fidèles chrétiens (p. 190). Les questions liées à la culture antique ne sont pas oubliées. Ainsi, les auteurs soulignent la plus grande présence du Sénat et du préfet de la Ville dans la version des années 1980, alors que le roman lui-même n'évoque que la figure de Tigellin, préfet du Prétoire.

- 2 Ce type de travail ouvre des perspectives pour la relation entre culture antique et septième art. Il conviendrait par exemple d'approfondir les perspectives comparatistes du film d'Anthony Mann *La Chute de l'Empire romain* (1964) avec celui de Ridley Scott *Gladiator* (2000) qui, pour avoir travaillé sur un canevas assez proche, fournissent tous deux une perspective différente de la fin du II^e siècle.

AUTEURS

PHILIPPE FORO

Université de Toulouse (UTM)

philippe.foro@wanadoo.fr